

***Exposé du système défensif de la France**
Général Séré de Rivières (20 mai 1874)

Réorganisation des défenses de Lyon - Coup d'œil d'ensemble.

Le cours de la Saône et du Rhône sépare les environs de Lyon en trois régions distinctes ; la rive droite de la Saône, l'entre Saône et Rhône, la rive gauche du Rhône. Sur la rive droite de la Saône, s'élève immédiatement au-dessus du fleuve le massif montagneux du Mont d'Or, dont le Mont Verdun forme le point culminant. Le Mont d'Or est la position militaire la plus importante de cette région ; on s'en assurera la possession en plaçant un ouvrage permanent, sur le sommet du Mont Verdun, qui étendra son action à toute volée de canon, soit vers l'entre Saône et Rhône.

Le plateau étroit qui est resserré entre le Rhône et la Saône en avant de la Croix Rousse, s'épanouit brusquement à hauteur du ravin de Sathonay, qui descend vers la Saône. En ce même point, se dirige vers le Rhône le ravin de Rillieux. Il résulte de cette circonstance, en avant de Sathonay, un véritable défilé, au-delà duquel la défense à intérêt à se porter, pour assurer ses débouchés sur le plateau des Dombes. L'occupation du mamelon de Vancia, qui forme le point culminant de cette région, donnerait toute satisfaction à ce point de vue.

A partir du Rhône, s'étend vers le Sud et l'Est, la plaine du Dauphiné. Une série de petites hauteurs émergent de la plaine, et forment, autour d'un mamelon central connu sous le nom de plateau de Bron, un amphithéâtre de hauteur qui viennent s'appuyer sur le bas du Rhône et St Fons.

En attendant que des ressources financières permettent d'occuper cette série de hauteur, on pourrait se contenter de constituer à Bron le réduit de cette vaste position. Le terrain qui s'étend entre Bron et le haut Rhône serait soumis aux commandements du plateau de Sathonay, et par cela même inabordable par l'ennemi ; du côté du Bas Rhône, il sera nécessaire, pour prévenir toute attaque de ce côté, de constituer un appui solide, et d'occuper une position en avant des lignes de St Fons, à hauteur de Feyzin.

L'ensemble de la défense demanderait à être complété ultérieurement par la construction de nouveaux ouvrages, tant sur la rive gauche du Rhône que sur la rive droite de la Saône, entre le mont Verdun et le bas Rhône.

On pourrait se borner à construire les quatre grands forts dont il est question, en attendant que l'on ait trouvé dans la revente des emplacements de la fortification de la rive gauche du Rhône, des ressources pour entreprendre les ouvrages avancés.

On peut évaluer à 30 millions la dépense de la reconstitution des défenses de Lyon. Les ouvrages en première urgence qui viennent d'être signalés, coûteront environ 1 234 millions. Il faudra donc encore 18 millions pour terminer et mener à bonne fin cette grande entreprise.

**Dépôt des Fortifications – Article n° 4 – Paragraphe 1 – Con 6 n° 4*